ALAIN FLEISCHER

PASSAGES CLANDESTINS

TRANSFERTS, TRANSFORMATIONS & RESTES

EXPOSITION DU 22.09.2017 AU 31.12.2017
SOIREE CINEMA / « ROME ROMEO » 29.11.2017

CONTACT PRESSE :
Communic' Art – Oriane Zerbib
ozerbib@communicart.fr
+ 33 1 71 19 48 04
+ 33 7 69 75 11 78

CENTRE DES ARTS
12 Rue de Libération
95880 Enghien-les-Bains
www.cda95.fr

CDA
CENTRE DES ARTS
ENGHIEN-LES-BAINS
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ÉCRITURES NUMÉRIQUES

UNESCO
ENGHIEN-LES-BAINS

*

PASSAGES CLANDESTINS

Transferts, Transformations et Restes

*

Alain Fleischer est à la fois écrivain, cinéaste, plasticien et photographe, et dit accepter le qualificatif d'artiste multidisciplinaire, bien qu'il se sente être un individu différent selon la discipline à laquelle il travaille, c'est-à-dire ce qu'elle seule lui permet de dire.

*

C'est en tant que plasticien et écrivain qu'il inaugure la saison artistique du Centre des arts avec « Passages Clandestins », un double propos qui est à la fois le titre de l'exposition qui lui est consacrée et le titre d'une nouvelle publiée à cette occasion. Ce livre sera la première clef de lecture de ce parcours d'œuvres, mêlant ainsi son approche de l'écriture à celle de plasticien.

« En fait, dit-il, c'est la première fois qu'une œuvre littéraire constitue pour moi la sorte de partition d'une exposition. Il m'est arrivé parfois d'accompagner une exposition par un texte spéculatif, publié dans le catalogue. Mais il s'agissait plutôt de considérations théoriques. Ici, le texte littéraire tente de parcourir l'inconscient de l'exposition, de relier entre elles certaines œuvres, et d'annoncer le thème du transfert des formes, de la transformation, du passage d'un support à un autre, sorte de traversée des interfaces. Chacun de mes travaux d'artiste commence par une recherche, une interrogation, qui s'expriment par les mots. La langue est là avant tout autre moyen d'expression. Mais pour la première fois, les mots me servent à explorer l'imaginaire des œuvres plus que leur pertinence par rapport à un moyen d'expression donné. Les œuvres exposées – et pour certaines reproduites dans le catalogue – ne seront pas des illustrations du texte mais des points de repère*. »

*

D'un support à l'autre, Alain Fleischer questionne la notion même de médium, la consistance même des matériaux et des supports tels que la vidéo, le papier, l'argile, l'infographie, le scan 3D… ou encore le rai de lumière ou l'onde sonore. Leur qualité permet à chaque fois d'éprouver la persistance et la sauvegarde d'une même forme ou d'une même anomalie morphologique lorsque s'opère le passage vers de nouveaux objets distincts.

« Les recherches que je présenterai au centre des arts d'Enghien-les-Bains seront, au contraire, une déclinaison sur la variabilité des formes, et sur leurs transferts d'un support à l'autre, via des interfaces analogiques – la simple empreinte, le décalque graphique, le découpage, la gravure –, ou numériques, autour d'un message qui doit se maintenir, quitte à revenir de ses voyages avec la trace d'un accent : ce qui reste d'un transfert, d'une transformation. Prenons l'exemple d'une phrase qui a d'abord été enregistrée sur un support magnétique traditionnel, puis reportée sous la forme de signaux optiques d'un film en pellicule 35mm. Les mots sont devenus une image photographique qu'il est possible d'évaluer en termes de contraste, de netteté, de définition, de grain, de piqué. Les ondulations d'un signal – noir sur blanc pour un film en noir et blanc, jaune sur brun ou blanc sur bleu pour un film en couleurs –, peuvent être décalquées en signes graphiques manuels sur un support translucide, afin de passer à leur tour par un lecteur optique. Le son diffusé pourra être à nouveau enregistré sur un support numérique, puis encore transféré pour graver le sillon d'un disque vinyle (avant d'autres reports, d'autres transferts). Que seront alors devenues, sous la tête de lecture d'un électrophone traditionnel, les paroles enregistrées à l'origine ? Du message qui aura rebondi sur différents supports, quel sera l'écho final, le reste finalement audible ? De quels accidents les paroles auront-elles gardé la trace, quels accents rapporteront-elles de leurs voyages à travers les interfaces ? La phrase sonore restera-t-elle identifiable, compréhensible, après avoir été transformée en signal magnétique, en photographie optique, en dessin, en enregistrement numérique, en relief au creux d'un sillon ? *»

*

Lors de l'inauguration sera joué « Ecran Sensible », un travail qui pourrait-être qualifié de performance filmique et dont la résultante viendra compléter le contenu de l'exposition.

« Les Ecrans sensibles sont une exploration des relations entre photographie et cinéma, et une tentative de réponse à la question : Comment une image unique et fixe peut-elle être la trace apparemment objective d'une suite de nombreuses images animées ? Tout un film de cinéma – bref court-métrage avec son intrigue, ses personnages, ses accessoires et ses décors – est projeté en public. À la fin de la séance la salle ne se rallume pas. Des assistants qu'on peut appeler des performeurs, badigeonnent l'écran avec du révélateur, puis du fixateur, et l'on comprend qu'il était constitué de papier photographique quand peu à peu apparaît une image. Cette photographie de grand format résulte de la projection d'un film, et l'on découvre alors comment la photographie peut être une mémoire du cinéma. Une mémoire à la fois soustractive et additive, et en tout cas mensongère. En effet, certains événements ont disparu, qui étaient présents dans le film, tandis que des configurations et des situations nouvelles apparaissent, que le film n'a jamais donné à voir. À l'objectivité physique de l'empreinte répond donc une sorte de subjectivité du support et de la technique. La question qui peut alors se poser est la suivante : La trace d'un film narratif déposée sur une image fixe et unique, est-elle, au-delà de la révélation automatique par un processus physico-chimique, la révélation d'une énigme ou d'un secret d'un autre ordre que celui de la réalité matérielle, une clé qui ouvrirait sur un sens caché ? Dans le transfert d'un récit à sa trace, le rôle du support et de la technique dans le champ sémantique. *»

*

–

*Extrait de l'entretien mené avec Alain Fleischer et conduit par Emmanuel Cuisinier, Commissaire de l'exposition.

*

*

LISTE
des œuvres

L'HOMME DANS LES DRAPS
Vidéo NB, 11mn, 16/9, 1992
Les plis d'un drap, filmés alors qu'ils se forment puis se défont, font apparaître et disparaître des visages de profil, en ombre chinoise, à la faveur d'un phénomène d'anamorphose.

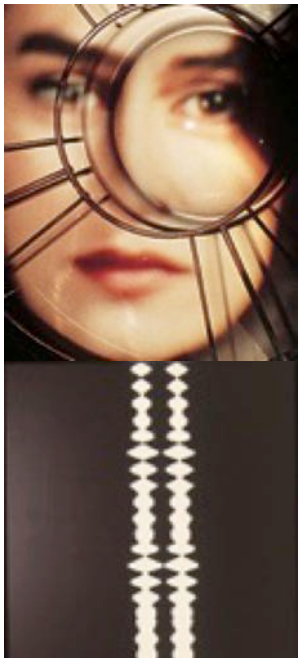
L'APPARITION DU MONSTRE
Vidéo couleur, 15 mn, 16/9, 2017
Le mystérieux phénomène de cristation ou de fasciation qui fait évoluer un cactus vers des formes monstrueuses affecte ensuite d'autres êtres vivants (animaux) ou des objets animés (fauteuil, tour médiévale, etc.), dans une sorte de contamination généralisée.

LA TRAVERSÉE DES APPARENCES
Installation, 1987
Une cage occupée par des perruches est traversée par un tube transparent contenant de l'eau où évoluent des poissons exotiques. L'ordre du monde s'inverse, les poissons nagent dans le ciel au-dessus des oiseaux.

CANALISATIONS

Installation, 2017

Une série de meubles de toutes sortes est traversée par un tube où circulent des images et des sons, émis à une extrémité et ressortant de l'autre côté.



JE NE SUIS QU'UNE IMAGE

Œuvre multi-technique, 2017

L'enregistrement sonore d'une phrase, subit divers transferts analogiques (Signaux photographiques du son optique au cinéma, dessins, reliefs sculptés, etc.), ou via des interfaces numériques (impression 3D, divers logiciels de lecture comme ceux de la cartographie), jusqu'à redevenir une réalité sonore sur un vieux disque vinyle joué sur un tourne-disque). Après un long voyage et divers transferts d'un support à un autre, le message émis au départ finit par se retrouver, affecté par les accents et les accidents survenus en cours de route.

PAPIERS D'ARGENT

Série de photographies en noir et blanc, 32x45cm, 1994.

Le masque d'un visage ou le moulage de divers objets en papier d'argent deviennent des formes vides, sortes de mues, empreintes en volume, où la forme originale se devine sous les reflets et les éclats de lumière.

LE GOLEM

Vidéo d'animation, 5mn en boucle, format 4/3, 2017
Un visage cherche sa forme à travers l'animation d'une matière mystérieuse.

BOUT À BOUT

Vidéo couleurs, 12mn, 1975/2017
Un ruban de tissus de la même largeur qu'un film de cinéma en 35mm est fait de fragments prélevés à des vêtements et cousus bout à bout. Filmée alors qu'elle est déroulée dans la nature, cette bande devient une trace biographique où apparaissent des vêtements ayant appartenus à l'auteur et à divers êtres proches.

ÊTRES DE VERRE

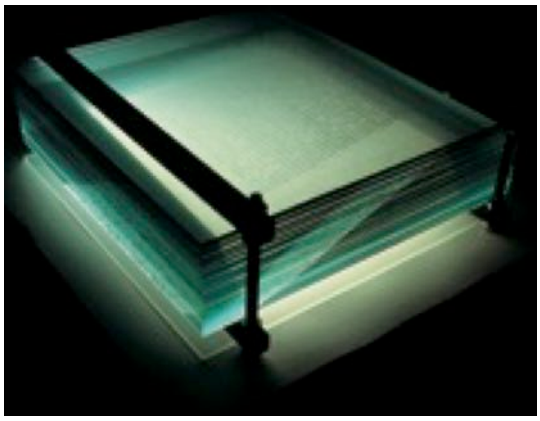
Série, photographies, noir et blanc et couleurs, formats divers,1994
Des objets en verre représentant divers personnages ou animaux, qui devraient être invisibles, sont révélés par la lumière qui les traverse, en exagérant leur contour, et photographiés dans des mises en scène qui en rendent l'échelle incertaine.

RACCORDS

Série de photographies N&B (tirages), ou couleurs (caissons lumineux) 1992. Des extraits de films cinématographiques deviennent des images fixes à l'endroit précis du raccord entre deux plans, là où le montage opère une ellipse du récit.

ECRAN SENSIBLE

Performance, film et photographie, 2017. Au cours d'une projection publique, un film est présenté sur un écran dont on découvrira qu'il est constitué de papier photographique, au moment de sa révélation avec les produits de la chimie argentique. Tout un film, constitué de milliers d'images animées, se retrouve sur une seule image fixe de très grande taille. On découvre que cette mémoire du cinéma par la photographie est infidèle : à la fois soustractive et additive. Bien des éléments auront disparu tandis qu'apparaitront des configurations et des situations qui ne se seront jamais présentées dans le film.



ESCALIER SOUS LA MER

Installation, 1993. Un texte décrivant un escalier qui descend sous la mer est imprimé ligne par ligne sur un empilement de plaques de verre. De ligne en ligne, de plaque en plaque et comme de marche en marche, le texte s'enfonce dans une profondeur verdâtre qui rappelle celle de l'eau. Le support du texte devient analogique de son contenu, et la lecture épouse le mouvement du récit.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Installation avec projection vidéo, 1979
L'image d'un visage de jeune femme dont les cheveux remuent au vent, apparaît en projection sur les pales d'un ventilateur en mouvement. L'objet qui a fait bouger les cheveux au moment du tournage devient l'écran, lui-même mobile, où l'image apparaît.

PREMIER REGARD - DERNIER REGARD

1991
Des étagères de verre en deux séries côte à côte évoquent une bibliothèque d'où les livres sont absents. Les ombres portées sur le mur de textes gravés dans chaque plaque de verre, font apparaître deux séries symétriques, celles des premières fois et celles des dernières fois : premier regard/dernier regard, premier mot/dernier mot, premier amour/dernier amour...

*

SOIREE CINEMA

Rome Roméo

29 novembre 2017 / 20h00
Une soirée consacrée au cinéaste Alain Fleischer
avec la projection de ROME ROMEO et en présence de l'artiste

Support d'origine: 35mm couleurs
Support de projection: DCP
Durée: 90mn
Année de production: 1989
Lieux de tournage: Villa Médicis, Rome et environs, Vésuve et Côte Amalfitaine
Scenario et réalisation: Alain Fleischer
Producteur: Patrick Sandrin (Arion productions), producteur délégué italien : Gianandrea Pecorelli (Imagininazione Films)
Interprètes: John Hargreaves, Danielle Schirman, Yann Collette, Laszlo Szabo
Musique: Bernard Cavanna

RESUME

David Waldberg, la cinquantaine, revient à Rome vingt ans après y avoir vécu une aventure amoureuse tumultueuse dans la ville de la Dolce vita. Au rendez-vous pris jadis, au moment de la séparation et des adieux, se présente une troublante jeune femme en qui il voit l'être qui lui permettra de vivre la même passion une seconde fois. Dans cette ambiance mystérieuse et mélancolique, surgit le personnage d'un jeune artiste, lucide et ironique qui, au contraire, précipite son existence pour ne la vivre qu'à moitié.

ROME ROMEO

(extrait d'une critique parue à la sortie du film)

Peut-on retourner dans son passé 20 ans après sans s'exposer à une troublante méprise, digne de la tragédie grecque? Un film mystérieux tourné à la Villa Medicis et dans ses jardins, avec une Alfa Roméo comme fil rouge. La Rome des origines (catacombes) et de la fin (Cinecitta), la côte Amalfitaine : beautés vénéneuses de la femme, de la ville et de la mer. Jamais depuis L'Année dernière à Marienbad, le temps ne s'était fait autant cinéma.

*

ALAIN FLEISCHER

Présentation

*

Considéré à la fois écrivain, cinéaste, plasticien et photographe, j'accepte le qualificatif d'artiste multidisciplinaire, bien que je me sente être un individu différent selon la discipline à laquelle je travaille, interrogeant d'une façon aussi pointue que possible sa spécificité, c'est-à-dire ce qu'elle seule me permet de dire. Je suis convaincu de ne pas exprimer les mêmes choses ni de travailler sur les mêmes sujets, avec différents moyens d'expression. C'est au point que je pourrais, en tant qu'écrivain, ne pas me reconnaître dans mes œuvres de cinéaste ou, en tant que cinéaste, être critique envers ma production de plasticien. Cette division étanche des identités résulte sans doute du rêve d'avoir plusieurs vies parallèles. On me démontrera peut-être qu'il s'agit là d'une illusion. En tout cas, je récuse toute transdisciplinarité, puisque je n'effectue aucun passage, aucun transfert d'un langage à un autre, du moins consciemment, chaque discipline m'attirant dans ce qui lui est spécifique, là où naissent mes idées, mes projets. L'exposition Transferts, transformations et restes, se présente comme une expérimentation dont j'ignore si elle invalidera ou si elle confirmera l'étanchéité entre moyens d'expression que je pratique depuis toujours, cessant d'être un cinéaste dans l'écriture littéraire et cessant d'être un écrivain dans l'activité photographique ou cinématographique.

*

*

ALAIN FLEISCHER
Notice

*

Né en 1944 à Paris.

*

Ecrivain, cinéaste, artiste et photographe.
Etudes universitaires de lettres modernes, de linguistique, de sémiologie et d'anthropologie à la Sorbonne et à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

*

A enseigné à l'Université de Paris III (Sorbonne nouvelle), à l'Université du Québec à Montréal, à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographique (IDHEC/FEMIS), à l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles, à l'Ecole Nationale d'Art de Nice (Villa Arson), à l'Ecole Nationale d'Art de Paris/Cergy.
Lauréat de l'Académie de France à Rome (séjour à la Villa Médicis de 1985 à 1987). Lauréat de différentes bourses (Villa Médicis hors-les-murs, Léonard de Vinci, etc.).
Sur mission du Ministère de la Culture, a conçu et dirige Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains.

*

Docteur Honoris Causa de l'Université du Québec à Montréal.
Docteur Honoris Causa de l'Université Européenne des Sciences Humaines de Vilnius, Lituanie.
Prix Georges Dumézil de l'Académie française.
Prix Bernheim pour la littérature.

*

Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages de littérature (romans, nouvelles, et essais) et réalisateur de quelque 350 films dans des domaines comme le cinéma expérimental, le long-métrage de fiction, le documentaire d'art. Plusieurs rétrospectives de l'œuvre cinématographique ont été présentées à Paris (Centre Pompidou et Jeu de Paume), au Canada (Festival International du Film sur l'Art), aux Etats-Unis (Anthology Film Archives, New York), en Italie

(Festival del nuovo cinema de Pesaro). Les films d'Alain Fleischer ont été présentés et primés dans de nombreux festivals internationaux de cinéma : Cannes, Venise, Montréal, Berlin, Rotterdam, Locarno, Thessalonique, New York, Londres, Melbourne, Vienne, etc.

*

L'œuvre d'artiste et de photographe a donné lieu à une rétrospective au Centre National de la Photographie en 1995 « La nuit lumière » puis de septembre 2003 à janvier 2004 à la Maison Européenne de la Photographie « La vitesse d'évasion », parallèlement à une programmation de ses films et de ses performances au Centre Pompidou.
Une rétrospective produite par l'AFAA (Institut français) a circulé dans divers musées étrangers : Sao Paulo, Rio de Janeiro, Montréal, Rotterdam, Barcelone, Buenos Aires, La Havane, Moscou, Séoul.

*

Après avoir représenté la France à la Biennale de Sydney (Australie), à la Biennale de Kwan-ju (Corée) et à la Biennale de la Havane, a fait partie de la sélection pour la Biennale de Busan (Corée) en 2014.

*

*

CENTRE DES ARTS

*

Le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, première scène conventionnée « Ecritures Numériques» par le Ministère de la Culture et de la Communication, développe de saison en saison ses activités à la frontière entre arts, sciences, technologies. Autour de disciplines artistiques telles que les arts visuels, la danse, la musique et le cinéma, les projets artistiques vivent dans et hors les murs du lieu pour s'ouvrir au monde.

*

UNE SAISON ARTISTIQUE VARIEE

· Avec des expositions, des spectacles, des installations, des ateliers, des séances de cinéma, des rencontres et des conférences.

· Un programme de résidences de création pour accueillir et accompagner des artistes dans leur travail.

· Des espaces de vie, de découverte, de production et de co-working avec un auditorium de 380 places, des espaces d'exposition, deux studios de création, un studio numérique de production, un café digit'hall et un Numeric Lab, incubateur de start up innovantes.

· Bains numériques, biennale internationale des arts numériques d'Enghien-les-Bains dont la 10ème édition se déroulera en juin 2018.

· Un pôle de ressources numériques et d'expertise internationale pour la production artistique et technique de projets créatifs dans l'espace public

avec une expertise et l'ingénierie autour d'une scène flottante, la télé présence, le streaming ; l'holographie 3D; le mapping architectural ; la veille technologique.
· La production d'événements à l'international.

*

UNE FENETRE SUR LE MONDE

Travaillant en étroite collaboration avec des institutions culturelles, des festivals et des artistes issus du monde entier, le Cda favorise la mobilité des artistes et des œuvres numériques.
Des liens privilégiés se sont ainsi tissés avec Cuba mais aussi le Canada, la Chine, le Japon et la Corée du Sud, des pays à l'avant-garde en matière d'arts numériques. Ces échanges internationaux se traduisent par des coproductions ; des co-commissariats d'expositions, des résidences croisées avec l'Institut Français mais également des projets de coopération européenne dans le cadre du programme de la Commission Européenne Europe Créative 2014-2020 et de collaboration internationale autour de nouvelles scénographies dans l'espace public.

*

L'entrée de la Ville d'Enghien-les-Bains dans le Réseau des Villes Créatives de l'UNESCO en 2013, et son rôle de coordinatrice de la catégorie « arts numériques » (regroupant les villes d'Austin, Tel-Aviv, Dakar, Gwangju, Sapporo, Linz, York et Lyon), sont un levier formidable pour développer ces opportunités de collaboration. Le Réseau qui compte 116 villes dans le monde, offre en effet une plateforme de rencontres et d'échanges promouvant la créativité à l'échelle locale et améliorant l'accès et la participation à la vie culturelle.

Parallèlement, le Centre des arts coordonne depuis 2007, le Réseau Arts Numériques (RAN). Cette plateforme de collaboration internationale implique 35 structures de production, diffusion, formation ouverte aux liens arts-sciences-industries. Au sein de ce réseau, programmateurs, chercheurs, critiques ou formateurs membres partagent leurs expertises et pratiques, mutualisent leurs ressources et compétences et développent des outils concerts, dans le champ de la création numérique.

*

NUMERIC LAB

En tant que ville créative de l'UNESCO dans la catégorie arts numériques, la Ville d'Enghien-les-Bains soutient sur son territoire, la formation d'un écosystème de la création numérique.
Le Cda gère et coordonne pour la Ville d'Enghien-les-Bains, en partenariat avec la Communauté d'Agglomération Plaine Vallée, le Numeric Lab, incubateur de starts-ups numériques innovantes, inauguré en janvier 2015.
Nouvelle brique à l'écosystème créatif d'Enghien-les-Bains, le Numeric Lab propose aux entreprises une solution d'hébergement souple pour produire, prototyper et structurer les projets numériques de demain, dans les domaines suivants : mobilier intelligent, applications, objets connectés, software créatif, robotique…
Un accompagnement sur mesure est également proposé avec un équipement de pointe, un accès privilégié à des financements, des rencontres thématiques et une mise en réseau avec des partenaires locaux et internationaux.

*

PRODUCTION & EDICTION

Le Cda dispose d'un studio de production numérique et audiovisuelle permettant d'éditer des albums et DVD. Constituant au fil des années, une collection de documentaires chorégraphiques, musicaux et live, ces productions entretiennent la mémoire du lieu, donnant à voir une création artistique foisonnante.

Un pôle édition permet également d'accompagner chaque exposition d'une publication. C'est ainsi grâce à ces ressources que le Cda a coproduit (avec l'Institut Français et la revue M.C.D), le premier ouvrage de panorama international de la création numérique contemporaine Art & Culture(s) numérique(s).

Avec près d'une cinquantaine d'ouvrages, le catalogue du Cda présente désormais une large palette de livres sur la photographie, les arts numériques, le lien entre arts, sciences et technologies... autant de documentation donnant à voir une création artistique foisonnante, au croisement des arts visuels, chorégraphiques, plastiques.

*

SÉLECTION DE CATALOGUES D'EXPOSITION DEPUIS 2008

CATHERINE IKAM / ORLAN / BILL VORN / MIGUEL CHEVALIER / EDUARDO KAC / MAURICE BENAYOUN / STELARC / PIERRICK SORIN / ART ET CULTURE(S) NUMERIQUE(S) - PANORAMA INTERNATIONAL

Une co-édition Institut Français, Ministère de la culture et de la communication, MCD / 2012

*

CENTRE DES ARTS

CENTRE DES ARTS

12-16, rue de la Libération
95880 Enghien-les-Bains
Tél. +33 (0)1 30 10 85 59
accueilcda@cdarts.enghien95.fr
Site web : www.cda95.fr

ACCES

/ 15 min de Paris Gare du Nord
/ 1 min de la gare à pied
/ 1 station autolib en face de la gare à une minute du Cda

· En transilien

De Paris Gare du Nord,
Ligne H direction Pontoise ou Valmondois (15 min)
De Pontoise, Ligne H direction Paris Gare du Nord (20 min)
Détail des horaires sur www.transilien.com
Situé à 2 min de la gare, côté rue de l'arrivée

· En Autolib'

Une Station de 6 véhicules est disponible en face de la gare d'Enghien les Bains - 19 rue de l'arrivée

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi : 11h > 19h
samedi : 14h > 19h
dimanche : 14h > 18h
Et tous les soirs de spectacles jusque 22h
Cda (fermé les jours fériés)

· En voiture

- Depuis Paris la Défense, suivre A86, puis A15 direction Cergy-Pontoise / Epinay-sur-Seine. Prendre la première sortie Argenteuil / Enghien, puis tout droit. Enghien-les-Bains est à 3km.
- Depuis Roissy Charles de Gaulle, suivre A1, puis A86/A15 direction Cergy-Pontoise, sortie Enghien.

· Accès parkings :

- Sous le Centre des arts, 12 rue la Libération, ouvert jusqu'à la fin des spectacles (tarif préférentiel à partir de 20h).
- Place Foch, (165 pl.) ouvert 24h/24.
- Hôtel de Ville, (315 pl.), ouvert 24h/24 (tarif préférentiel à partir de 20h)